

L'école à Chanot. L'adjointe à l'Education de la Ville interpellée hier lors de la manifestation.

Les parents veulent parler cantines

■ A l'aube de la définition du nouveau cahier des charges des cantines de Marseille, les parents d'élèves veulent être sollicités par les services de la mairie en ce qui concerne les caractéristiques de ce cahier.

C'est pourquoi, hier au Parc Chanot, dans le cadre de la manifestation « École à Chanot », ils s'étaient donné rendez-vous avec l'élue à l'Education, Danièle Casanova, pour qu'elle transmette au maire de Marseille une lettre demandant à celui-ci d'organiser un débat public et ouvert sur la restauration scolaire dans les écoles maternelles et primaires.

45 000 repas y sont servis chaque jour. Jusqu'ici, seulement deux cuisines centrales (Sodexo et Avenance) fournissent l'ensemble de ces repas à quelque 317 cantines.

Des associations de parents d'élèves se sont alors interrogés sur l'impact de l'industrialisation de la restauration à l'école qui dure depuis 17 ans. Laurence Gervais, parent d'élève et déléguée de l'Estaque-Gare, s'interroge : « Cette industria-



PATRICK DI DOMENICO

Les enfants venus avec leurs parents pouvaient s'initier aux gestes de premiers secours.

lisation ne se fait-elle pas au détriment de la santé de nos enfants, de l'éthique et de la transparence ? »

Leur demande est simple : permettre à tous un libre accès au cahier des charges (à l'instar de la ville de Lyon qui en permet l'accès direct sur Internet), avoir une traçabilité

des aliments, et que transparence soit faite sur le coût réel d'un repas (actuellement toujours inconnu des contribuables). Et ce que les parents voudraient aussi, c'est que l'école introduise l'éducation au goût et à l'équilibre nutritionnel durant les pauses repas.

ANGIE GILLARDET